10678 - Les aspects négatifs liés au fait de se limiter aux livres pour l’apprentissage

question

Quelles sont les voies de l’acquisition du savoir ?

Quels sont les obstacles qui se dressent devant l’étudiant ?

la réponse favorite

Louange à Allah.

Deux voies permettent d’acquérir le savoir :

La première consiste à l’apprendre dans des livres sûrs rédigés par des ulémas connus pour leur savoir, leur honnêteté et leur adhésion à la conception de la foi débarrassée des innovations (religieuses) et des fausses croyances.

La recherche du savoir dans les livres ne peut pas ne pas permettre d’atteindre une fin. Mais il faudra franchir deux obstacles : d’abord la durée. Il faudra attendre longtemps, souffrir durement et déployer un effort soutenu avant d’obtenir le savoir recherché.

Ceci constitue un obstacle que d’aucuns sont incapables de franchir. Ceci est d’autant plus vrai que l’on voit autour de soi bon nombre de gens qui ont perdu leur temps en vain, d’où paresse et lassitude empêchant de parvenir à ses fins. Ensuite, celui qui cherche le savoir dans les livres recueille souvent de faibles connaissances non fondées sur des règles ou bases.

C’est pourquoi l’on constate beaucoup d’erreurs chez ceux qui apprennent le savoir dans les livres, car ils sont dépourvus de règles et bases de référence qui permettent de cerner les détails mentionnés dans le Livre et la Sunna.

Certains recueillent un hadith qui n’est cité ni dans les recueils authentiques de hadith ni dans les collections (massamide) qui font autorité en la matière, approche contraire aux règles fondamentales reconnues aussi bien par les détenteurs du savoir que par l’ensemble de la Umma .Ensuite, ils font du hadith le fondement leur foi. Ce qui est sans aucun doute une erreur. Car le livre et la Sunna comportent des règles fondamentales qui régissent les détails. Ceux-ci ne peuvent pas être opposés à celles-là. En effet, s’ils se révèlent inconciliables avec les règles, on doit les laisser.

La deuxième voie pour l’acquisition du savoir consiste à s’instruire auprès d’un maître sûr aussi bien dans sa foi que dans ses connaissances. Cette voie est plus rapide et plus sûre pour s’instruire. En effet, la première voie peut égarer l’étudiant à son insu, soit pour la défectuosité de sa compréhension, soit pour sa négligence, soit pour d’autres causes. Quant à la deuxième voie, elle offre l’avantage de discuter avec l’enseignant, d’accepter des idées et d’en rejeter d’autres. Ceci ouvre à l’étudiant beaucoup de portes lui permettant de comprendre, de vérifier et de connaître la manière de défendre les justes opinions et de refuser les fausses et les faibles. Si l’étudiant passe progressivement de l’important au plus important, des abrégés aux ouvrages exhaustifs de manière à ne pas passer à une étape avant de maîtriser la précédente, il cheminera sainement.